

**Sœur Marie de Saint-Louis
de Gonzague
(née Délie de Cossé-Brissac
(1787-1868)**

[2]

Bénédictine du Saint-Sacrement. Fondatrice du Monastère de Craon.

« **Souvenons-nous que nous sommes les épouses d'un Dieu pauvre** : bannissons les petites recherches, les préoccupations, les désirs superflus. Soyons heureuses lorsque Dieu nous présente **quelque acte de privation qui nous assimile à la divine Victime, si pauvre au milieu de nous**. Entendons JESUS nous dire : Considérez et voyez s'il est une pauvreté comparable à la mienne. Laissons à Dieu le soin de s'occuper de nous, et ne nous occupons que de le servir. Faisons connaître nos besoins, puis restons tranquilles. »

« **Mettez dans toutes vos actions les vertus de Notre Seigneur**. Nous ne pouvons rien, rien sans la grâce ; il faut le reconnaître avec une humilité sincère, et puis nous rendre fidèles aux occasions qu'il nous donnera de nous former à ses vertus. C'est lui, lui tout seul, qui peut nous rendre des victimes selon son cœur ; nous devons le lui demander, non seulement à cause de la satisfaction qu'on trouve à être débarrassé de ses défauts, mais surtout parce que nous devons désirer que Notre Seigneur règne en nous dans toute la plénitude de sa puissance. »

« Quelle consolation vous m'avez donnée par cet acte de support, cet effort sur vous-même, par la manière dont vous avez pris cette correction ! Vous avez ainsi répondu à l'attente de Notre Seigneur, **reproduit en vous l'un de ses traits**. Vous avez dû sentir au fond du cœur une vraie joie, car le bonheur ne se trouve que là. »

« Vos efforts, vos violences ne feront rien, n'avanceront à rien ; la vertu ne pousse pas comme un champignon. **Laissez faire Notre Seigneur, demandez-lui qu'il soit en vous ce qu'il doit y être, ce qu'il veut y être**. La prière du cœur humble et fervente, fera plus en vous que tout le reste. **Répétez souvent devant le tabernacle cette petite invocation : JESUS, doux et humble de CŒUR, rendez mon cœur semblable au vôtre.** »

« Soyons bien unies à Notre Seigneur ; marchons avec lui. **Patience divine, amour des ennemis, charité si tendre, il accepte tout pour sauver les âmes ; et nous, victimes, que devons-nous faire !** »

[Alors qu'elle était très malade, on lui proposa un rafraîchissement] :

« Non, nous sommes dans les jours saints : JESUS sur la croix, tout déchiré, tout desséché, plus de sang ! **Lui si patient, lui qui aimait tant la souffrance, il dit J'ai soif, c'est vrai ; mais ce n'était pas une plainte. Laissez-moi, mes enfants, un peu souffrir avec lui.** »

